

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de
Harris & Harrison, rue Notre-Dame,
1640 et 1642.

Aujourd'hui maximum 69
Minimum 74
Aujourd'hui minimum 49
Minimum 50

La Patrie

PRONOSTICS POUR LES PROCHAINES
VINGT-QUATRE HEURES

Toronto, 25 — Forte brise et vent
violent du sud-est au sud-ouest.
Tous nuages et pluie. Mercredi
temps pluvieux.

22^e ANNÉE -- N^o 180 -- DIX PAGES

MONTREAL, MARDI, 25 SEPTEMBRE 1900

LE NUMERO: UN CENTIN

L'IMPERATRICE VEUT REPRENDRE PEKIN

Un édit secret ordonne à Li Hung Chang
de former une armée

Massacre de femmes à Kinn Chuk. — L'évêque Fantosi torturé. —
La Russie et le Japon auraient accepté la proposition
de l'Allemagne

UN EDIT SECRET

Shanghai, 25. — Selon des rapports
de source chinoise l'impératrice douai-
rière a lancé un édit secret commandant
à Li Hung Chang d'organiser une armée
et de reprendre Pékin.

LE REGLEMENT N'EST PAS PRO-
CHÉ

Tientsin, 23. — A Takou, 24. — Li
Hung Chang partira pour Pékin dans
quelques jours. Il est sous la garde
des Russes, et il est difficile d'avoir
accès auprès de lui. Au cours d'une
interview avec un représentant de
l'Associated Press, Li a dit qu'un ré-
glement prochain des difficultés ne lui
semblait pas probable à cause du
nombre des nations avec lesquelles il
faut traiter. Il pense que l'attaque
des forces de Peitang n'a pas compli-
qué la situation.

A PEKIN

Pékin, 25. — Les autorités diplomati-
ques et militaires attendent avec anxiété
l'arrivée de Li Hung Chang. On
desire généralement l'établissement
d'un semblant d'autorité chinoise
qui, croit-on, améliorerait la situa-
tion. On pense que l'autorité mili-
taire ne peut ramener la paix dans le
pays.

Le ministre Conger a dit au sujet
de Li Hung Chang : "Notre premier
devoir est d'examiner les lettres de
créance du vice-roi. A part cela, nous
n'avons ni politique, ni plan d'action."
Trente Anglais blessés dans l'explo-
sion de Tun Choo sont morts.

OPINION CHINOISE

New-York, 25. — Sir Chen-Lo-Feng-
Luh, ministre de Chine en Angleterre,
déclare que la dernière déclaration de
Washington sera reçue en Chine avec
beaucoup de plaisir, dit une dépêche
de Washington.

"Au lieu de faire sortir les Etats-
Unis du concert des puissances, le
crois, a ajouté le ministre, que l'atti-
tude de M. McKi.ley trouvera des
imitateurs qui rejeteront les proposi-
tions faites par l'Allemagne de leur
d'abord et de négocier ensuite."

LES RUSSSES A LU-TAI

Takou, 25. — Six compagnies d'infan-
terie et deux escadrons de cavalerie
russe ont occupé les forts de Lu-Tai,
hier soir, sans éprouver aucune peine.
Les Chinois se sont enfuis.

Les Russes reconstruisent la gare du
chemin de fer de Tientsin. M. de
Giers est toujours à Pékin. Le 29
courant une expédition partira de
Takou pour Pao-Ting-Fou.

MASSACRE DE FEMMES

Hong Kong, 25. — Des dépêches de
Canton disent que les Chinois ont tiré
sur un bateau rempli de femmes
chrétiennes indiennes à Kinn Chuk, et
que ces femmes, ramenées à terre, ont
été massacrées.

Canton est tranquille, mais la ville
indienne est remplie d'individus dan-
gereux qui cherchent à créer du désor-
dre.

Berlin, 25. — La division navale al-
lemande est partie aujourd'hui de
Shanghai pour Takou.

MGR FANTOSI TORTURE

New-York, 25. — Des dépêches reçues
en cette ville disent que parmi les
missionnaires tués par les Chinois
dans les massacres de la province de
Yun Nan, sont l'évêque Fantosi et le
père Quirine, de l'Eglise catholique
romaine. On dit que l'évêque a suc-
cumbé au milieu des plus atroces tor-
tures.

On a reçu une dépêche du convent
de Shanghai disant que 45,000 ca-
tholiques indiens ont été massacrés
en différents endroits de l'empire.

LA RUSSIE ET LE JAPON

Berlin, 25. — Les fonctionnaires
du ministère des affaires étrangères
disent que la Russie et le Japon ont
officiellement répondu à la note de
l'Allemagne. Ils acceptent surtout
avec plaisir la proposition que les
ministres désignent les coupables. Le
Japon n'a pas encore fait connaître
sa réponse officielle, mais on croit
qu'elle n'adopte pas l'attitude des
Etats-Unis.

MASSACRE

Long, 25. — Une dépêche reçue
ici annonce que onze missionnaires
ont été massacrés à Sin Chou, Tan-
gung Yeh Yang, province de Chan-
Si.

VICTOIRE RUSSE

Vienne, 25. — La dépêche suivante
a été reçue à l'Amirauté :
"Takou, 24. — Les Russes ont oc-
cupé les fortifications à Lu Tai,
hier."

Lu Tai est à environ quarante mil-
les au nord-est de Tientsin et à en-
viron vingt milles au nord de Takou.
LA PROPOSITION DE L'ALLEMA-
GNE

London, 25. — Une communication
semi-officielle de Saint-Petersbourg
dit que les cabinets européens es-
sayeront d'amener l'Allemagne à aban-
donner sa dernière proposition. D'a-
près un journal, l'Allemagne se dis-
poserait à demander la création d'un
tribunal international chargé de ju-
ger les auteurs des troubles de Chine.
On dit qu'une expédition russe se
dirige sur Moukden.

Tuan travaillera à faire disparai-
tre le viceroi de Nankin qui est favo-
rable aux étrangers.

LA NOTE DE WASHINGTON

Washington, 25. — Voici le texte
de la note adressée par le départe-
ment d'Etat à M. de Sternberg, char-
gé d'affaires d'Allemagne :

BONNE NOUVELLE

M. Connors est à Montréal et il commencera
immédiatement la construction de
ses élévateurs

Nous avons rencontré M. Connors,
ce matin. Il arrive de New-York et
de Buffalo où il a pu trouver le ca-
pital nécessaire pour mener à bien sa
grande entreprise.

M. Connors nous a annoncé qu'il
commencera immédiatement ses im-
portants travaux dans le port de
Montréal. Ses ingénieurs se mettent
à l'œuvre dès aujourd'hui ; entrepre-
neurs, manœuvres, seront mis en ré-
quisition sans tarder.

Nous aurons enfin des élévateurs et
de vastes entrepôts à Montréal.

Voilà une entreprise qui va apporter
du travail à des centaines et des
centaines d'ouvriers et qui va jeter
plusieurs millions de piastres dans
la ville de Montréal.

Citoyens, n'oubliez pas que c'est
sous le régime Laurier que se font
ces grandes choses.

SIR WILFRID A ST-HYACINTHE

Il visite les principaux établisse-
ments de la ville

(Dépêche spéciale)

St-Hyacinthe, 25. — Sir Wilfrid, en
compagnie du maire E. H. Richer,
MM. L. P. Brodeur, de Rouville, Jos.
Morin, Jules Laframboise, F. A. Boisseau
et A. Denis, a visité les
principales manufactures de la ville.
Il a rendu visite à M. J. A. Côté, ma-
nufacturier de chaussures, à M. Côté,
manufacturier de chaussures ; à L.
P. Morin, scierie, et de là à la filature
"Canadian Woolen Mills". Il par-
tira enchanté du développement de
l'industrie à St-Hyacinthe. Il re-
partira par le train allant à Mont-
réal à midi. Un grand nombre de
personnes sont allées le saluer à son
départ.

De là, il se rendit chez Payan & Du-
clos, magnifique tannerie ; ensuite,
chez Séguin, Lalime & Co., manu-
facturiers de chaussures, à J. A. Côté,
manufacturier de chaussures ; à L.
P. Morin, scierie, et de là à la filature
"Canadian Woolen Mills". Il par-
tira enchanté du développement de
l'industrie à St-Hyacinthe. Il re-
partira par le train allant à Mont-
réal à midi. Un grand nombre de
personnes sont allées le saluer à son
départ.

COLONNE JUDICIAIRE

La succession Thomas Workman

Présent : l'hon. juge Loranger.

No 495. — La succession de feu Thomas
Workman et de sa femme Mary M.
Workman. La dite Mary M. Work-
man a présenté une requête deman-
dant qu'un exécuteur soit nommé en
remplacement de Henry Archibald dé-
cédé. La cour a rendu le jugement
suivant :

Considérant qu'il appert par le tes-
tament de feu Thomas Workman qu'il
a prolongé au-delà de l'an et jour et
aussi longtemps que les besoins de la
succession l'exigeront l'administration
de ses exécuteurs testamentaires,
qu'il ressort du dit testament que le
dit testateur a voulu continuer lui-
même l'administration indépendante des
légataires universels ; ordonne qu'un
avis d'un mois de la présentation de
la présente requête soit donné aux
parties intéressées dans le dit tes-
tament, lequel avis contiendra l'indica-
tion du lieu, du jour et de l'heure de
la dite présentation et sera signifié
aux intéressés présents et sera publié
dans les journaux pour les absents
dans la manière ordinaire.

No 2918. — L'aveu vs A. Lavi-
gne. — Le défendeur se plaignait par
inscription en droit que le demandeur
ne désignait pas suffisamment les im-
meubles sur lesquels il réclame un pri-
vilège. La cour a rendu le jugement
suivant :

Considérant que les immeubles sur
lesquels repose le privilège du deman-
deur sont suffisamment désignés dans
les pièces produites au soutien de la
demande, lesquelles font partie de la
déclaration, et qu'il est allégué que
la somme réclamée représente le tra-
vail fait par le demandeur.

Renvoie la défense en droit avec dé-
pens.

PENSION ALIMENTAIRE

No 951. — J. Parker vs S. H. Parker.

Requête pour pension alimentaire.
Voici le jugement :

Considérant qu'il ressort de la
preuve que le demandeur est un vieil-
lard infirme, incapable de pourvoir à
sa subsistance et entretien et que les
détendants, ses deux fils, ont les
moyens de lui venir en aide ; con-
sidérant que le demandeur est en droit
de réclamer une pension durant l'ins-
tance et qu'une somme de \$3.00 par se-
maine n'est pas excessive, accorde la
requête jusqu'à concurrence de cette
somme.

CURATEUR POURSUIVI

Présent : l'hon. juge Langlois.

No 3090. — Ovide Viens vs Séraphin
Leduc. — Le défendeur est poursuivi
pour la somme de \$1,333.40 en sa
qualité de curateur à son frère, l'abbé
Pierre Leduc, interdit. Le 12 mars
1898, l'abbé Leduc vint demander
avec le demandeur et convient de lui
payer une pension de \$10.00 par se-
maine. Quelque temps plus tard,
l'abbé Leduc tomba, se causa une en-
torse et eut besoin des soins du
demandeur et de la sœur du demandeur,
qui demeurent avec ce dernier. Sub-
séquentement l'abbé Leduc eut une at-
taque de diabète, ce qui nécessita
de nouveaux soins de la part du deman-
deur et de sa sœur.

Le curateur de l'abbé Leduc
lui répond que tout a été payé moins
\$2.50 et que le demandeur a souvent
réclamé ce qui lui est dû. Le demandeur
a répondu qu'il n'a rien reçu. Le juge
a rendu le jugement suivant :
"Le demandeur a prouvé que le de-
fendeur a droit d'être rémunéré des
services qu'il a rendus à l'abbé Leduc,
que la somme de \$1.50 par jour en
moyenne représente cette rémunéra-
tion que du 12 mars 1898 au 1er
mai de la même année il n'a droit
qu'à la moitié de la pension, vu que
son frère aidait à l'entretien de l'ab-
bé Leduc, et qu'en conséquence son
frère a droit de partager avec lui,
mais que pour la balance du temps
il a droit au plein montant. Jugement
est rendu pour \$346.62 contre le
demandeur et en sa qualité de cu-
rateur, de l'abbé Leduc."

DANS LA BANLIEUE

ST-HENRI. — Hier soir, le record
a été battu à \$20 d'amende ou à
deux mois de prison le nommé Goss-
elin qui a si brutalement assailli le
capitaine Gibeau, l'autre soir.

Deux autres sentences ont été pro-
noncées par le record. La première,
de \$5 d'amende et les frais ou 15
jours, a été prononcée contre un nommé
Francis Clarke, qui s'est rendu cou-
pable de voies de fait sur sa femme
; l'autre contre un jeune garçon du
nom de Limoges, qui a été con-
damné à \$5 ou 15 jours pour vagabon-
dage.

MAISONNEUVE. — La police a é-
crit hier soir, deux pugilistes qui s'é-
taient avisés de donner une varié-
té d'exhibition dans l'avenue Lacombe.
Ils ont été logés au poste en
attendant leur comparution devant le
record.

ST-LOUIS. — M. W. Lajeunesse, de
la Société Loyalman & Scriven, et
échevin de la ville St-Louis, est gra-
vement malade à sa résidence, 702
rue Manca, depuis plusieurs jours.

LE CONGRES OUVRIER

Les dernières résolutions qui ont
été adoptées

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 25. — Le congrès ouvrier
a terminé samedi sa 16^e session an-
nuelle. Il a été décidé de faire une
collecte parmi les ouvriers syndiqués
en Canada, pour présenter un cadeau
convenable à Geo. W. Dower, secré-
taire sortant de charge. Une résolu-
tion a été adoptée demandant au
gouvernement fédéral de faire lui-
même la construction du chemin de fer
sur les quais à Montréal ; aussi de
ne plus donner de commandes d'ac-
coudoirs à Mark Workman ; aus-
si d'appliquer la loi des trusts à l'A-
merican Tobacco Co. de Montréal ;
aussi d'interpréter l'article du code
criminel qui a trait aux conspira-
tions, en cas de grèves.

MM. Rodier et Roberge ont fait
adopter une résolution demandant à
M. Laclombe, député, de présenter de
nouveau à la législature de Québec
son bill sur la tiarisation.

MM. Rodier et Paquin ont fait
adopter une autre résolution décri-
mant qu'il est urgent de nommer un
comité pour s'enquérir si c'est vrai
qu'un certain nombre de délégués
ont signé au congrès sans être délé-
gués "bona fide", et si le résultat
de l'enquête est dans l'affirmative,
de préparer un amendement à la consti-
tution.

La proposition J. C. Scott et Ap-
pleton demandant au département du
travail de s'enquérir de la concurren-
ce déloyale des institutions de charité
aux industries régulières à Mont-
réal, des différents modes de payer
les gages en Canada ; l'administra-
tion de la loi des manufactures en
Canada ; l'inspection des bouilleries
de locomotives ; la corvée à Mont-
réal ; le système de bail dans la pro-
vince de Québec ; écoles techniques,
etc.

MM. Rodier et Lafontaine ont pro-
posé et il a été adopté que le gou-
vernement de Québec devrait défendre
aux municipalités d'accorder des sub-
ventions aux industries qui cher-
chent à établir des industries privées
avec l'argent du peuple.

Une autre motion importante qui a
été adoptée est celle de MM. Paquin
et Rodier, demandant au gouverne-
ment l'abolition de la taxe sur les
journaux.

MM. Scott (Québec) et Marois ont
proposé et il a été décrété que dans
une action criminelle, lorsque l'accusé
est honorablement acquitté, la cour-
onne paie ses frais.

Le congrès, par une résolution
adoptée à l'unanimité, a voté pleine
et entière confiance dans son vice-
président, pour la province de Qué-
bec, M. Scott, qui a été honorabi-
lement acquitté d'une accusation cri-
minelle qui pesait sur lui à Québec.

COUR DE POLICE

René Dompierre accusé de vol, su-
bra son procès le 28 septembre.

PUISSANTE COALITION

Les manufacturiers de chaussures jettent les bases
d'une grande association

Les manufacturiers de chaussures se
sont réunis au nombre d'une quaran-
taine à la manufacture Ames & Hol-
den, Square Victoria, hier après-midi.
Parmi les personnes présentes nous
remarquons MM. Ames & Holden,
Smith, représentant la maison James
McCready ; Slater, Clément Lafleur,
un représentant de la maison Lin-
ton, Michaud et Lambert, Mailhot et
Gagnon, O. Vinet, Boyer, Clément Le-
febvre, Tétreau, un représentant de
chez J. C. Emond et Cie, tous de
Montréal et Séguin et Lalime, de St-
Hyacinthe.

Le but de cette réunion était de
provoquer l'union de l'association

française et de l'association anglaise.
Jusqu'ici les manufacturiers étaient
divisés mais la réunion d'hier porte-
ra ses fruits. Des comités ont été
nommés ; ils sont chargés de préparer
les documents nécessaires à l'union.
Celle-ci ne sera approuvée que quand
les deux chartes des associations au-
ront été étudiées attentivement.

Cette assemblée, avait été aussi
convoquée pour discuter l'uniformité
des prix et protéger les manufactu-
riers. Ceux-ci sont prêts à accéder à
toutes les demandes justes de leurs
hommes, mais ils sont décidés à ré-
sister aux demandes illégales. Lors-
que les comités auront terminé leur
travail, il y aura une nouvelle réu-
nion des manufacturiers.

INONDATION

Une crue subite de la rivière Colorado, cause de
grands dégâts dans le Texas.

Villes détruites. — Un grand nombre de
pertes de vies

Austin, Texas, 25. — Le gouverneur
Sayers a reçu cette dépêche de Gold-
swait : "Avertissez toutes les villes
situées sur la rivière Colorado que le
niveau de l'eau de celle-ci est de dix
pieds plus haut que jamais et s'élève
encore rapidement. Très urgent. —
P. H. Clements, député."

Le gouverneur a envoyé à qui de
droit des avis en conséquence.

A Austin la rivière a monté très ra-
pidement depuis 4 heures de l'après-
midi, hier et, dans la soirée, elle con-
tinuait à monter. Le niveau de l'eau
est de 20 pieds plus élevé qu'en avril
dernier, époque où l'inondation, etc., ont
été emportées. Cette crue subite est
due à la pluie torrentielle qui tombe
depuis quatre jours.

Dallas, 25. — Hier soir, la rivière
Trinity dépassait le niveau qu'elle a
atteint en 1890. Il n'y a pas encore
eu de perte de vie dans les environs
de Dallas, mais le coton et les bes-
taux, les moutons et les porcs ont
beaucoup souffert de l'inondation.

Dans le nord du Texas, les dégâts
sont évalués à \$250,000.

La rivière Brazos déborde. Elle est
plus haute que depuis deux ans et
monte toujours.

Austin, Texas, 25. — Le chef de po-
lice a appris par le télégraphe que San
Saba, à 40 milles au nord de Llano,
et contenant un millier d'habitants, a
été partiellement détruite par l'inon-
dation. Tous les ponts ont été em-
portés et tous les fils télégraphiques
renversés. On ne peut avoir aucune
nouvelle de la population de San Sa-
ba. On pense qu'il y a eu de nom-
breuses pertes de vies, car l'inonda-
tion s'est produite soudainement pen-
dant la nuit.

VILLE DETRUITE

Austin, 25. — On rapporte que la
petite ville de Marble Falls, dont la
population était de 800 âmes, a été
détruite par l'inondation. On n'a pu
se rendre à cet endroit qui est à 25
milles au-dessus d'Austin, sur la ri-
vière Colorado.

L'INDEPENDANCE DU TRANSVAAL

Discutée à la Chambre du Cap

Le premier ministre Sprigg prétend que le président Kruger est un
voleur. — Un corps d'armée de 12,000 Boers

IL INSULTE KRUGER

Le Cap, 25. — M. J. W. Sauer, ex-
commisnaire des Travaux Publics, a
présenté, hier, une résolution en fa-
veur de l'indépendance au Parlement
du Cap, déclarant que l'esprit d'in-
dépendance des colonies du Trans-
vaal et de la Rivière Orange pou-
vait être subjugué pour un temps
par les bayonnettes, mais qu'il se
relevait. Il a affirmé que la res-
tauration de l'indépendance des deux
républiques était nécessaire à la paix
du Sud-Africain.

Le premier ministre, Sir J. Gordon
Sprigg, a fait une verte réplique et a
conseillé à M. Sauer de s'adresser
à MM. Kruger et Steyn.

Au cours des débats, le premier mi-
nistre, en parlant des attaques con-
tre les capitalistes, a dit que M. Kruger
était le plus grand capitaliste du pays
et qu'il n'était pas seulement un
capitaliste, mais un voleur.

M. J. X. Merriman, qui était tré-
sorier colonial dans le ministère
Schreiner, a déclaré dans un discours
passionné que l'annexion serait la
cause que l'Angleterre perdrait le sud
de l'Afrique, et que le Sud-Africain
perdrait l'Angleterre.

Plusieurs orateurs de l'opposition
ont blâmé la manière dont le premier
ministre avait parlé de M. Kruger.
M. Schreiner, ex-ministre, a pré-
senté un amendement à la résolu-
tion de M. Sauer à l'effet que les
deux républiques devraient être placées
sous la protection de la Reine,
avec une garantie conservant leur ex-
istence nationale.

La chambre a décidé par un vote de
11 contre 39, de se former en comité
des subsides sans discuter la motion
Sauer ni son amendement.

DEUX POIDS ET DEUX MESURES

Le Cap, 25. — Pendant le débat
relatif au projet de loi sur la trahison,
qui a passé hier à l'assemblée légis-
lative, M. Sauer, l'ancien commissaire
des travaux publics, a dit que le
rapport montre que les colons hollan-
dais ont été traités différemment des
Anglais.

L'avocat général, M. Rose Innes, a
répondu que c'était faux et que tous
les colons avaient été traités de la
même façon. Ils étaient tous sujets
anglais, quoique quelques-uns d'entre
eux semblent ne pas s'en douter. Ils
doivent l'apprendre, d'une façon paci-
fique si possible, ou sinon par les
moyens donnés par la guerre.

LES HOSTILITES

London, 25. — Une dépêche de Lou-
renço Marques dit que MM. Steyn et
Reitz vont rester avec les burghers
combattants et on estime qu'une force
de 7,000 à 12,000 Boers s'arran-
geront pour harasser les lignes de com-
munication des Anglais.

Le commandant en chef anglais
dans le Sud-Africain rapporte que les
quelques troupes boers qui restent
dans l'est du Transvaal sont complè-
tement désorganisées et il dit qu'elles
ne comprennent que des burghers, les

soldats étrangers étant allés à Lou-
renço Marques, vu que le gouverne-
ment portugais a offert de les nourrir
et de les envoyer dans leurs différents
pays.

ILS SE RENDENT

Lourenço-Marques, 24. — On annon-
ce que 1500 burghers, dont le com-
mandant Pienne et 13 officiers im-
portants, se sont rendus aux Portu-
gais. Ils ont été mis en prison.

Les patrouilles anglaises sont à la
frontière portugaise. Les Boers con-
tinuent de travailler en haut et en
bas de la partie occupée par les An-
glais.

Les chevaux de selle des Boers sont
épouillés.

AUTRE PROCLAMATION

Prétoria, 23. — Une proclamation a
été lue annonçant que les burghers
qui ne seraient pas envoyés en exil,
mais seraient gardés dans les camps
à Bloemfontein ou à Prétoria.

Dans le cas où ils auraient des ani-
maux, des représentants choisis au-
ront la permission de "prendre soin"
du bétail. Les soldats doivent être
choisis par les officiers commandants
de districts.

Cette proclamation donne une gran-
de satisfaction à ceux qui désirent
voir la fin de la guerre parce qu'on
croit que la proclamation va donner
le coup de grâce à la résistance des
Boers. On a souvent dit que si ce
n'était la crainte d'être déportés un
grand nombre de Boers mettraient
bas les armes.

Des nouvelles reçues ici de l'est di-
sent que les forces boers dans cette
partie du pays sont dans un état de
complète désorganisation. Quelques
commandos, diminués et désemparés,
s'en vont à l'est avec très peu de
munitions. Il y a raison de croire
que leurs gros canons ont été dé-
truits ou enterrés. Trente Boers de
Hekepoort, qui s'étaient rendus il y
a quatre mois, sont arrivés ici.

DANGERUSEMENT MALADES

Ottawa, 25. — Le département de la
milice a reçu hier cette dépêche de
sir Alfred Miller : "7,836, Smith, le
régiment canadien d'infanterie, dan-
gereusement malade au Cap ; 513,
Hughes, et 528, Neil, batterie E, ar-
tillerie canadienne, dangereusement
malades à Kimberley."

IL N'EST PAS MORT

Winnipeg, 25. — M. G. Hay, du Por-
tage la Prairie, vient de recevoir de
Faulstich une lettre de son gendre,
le sergent T. E. Patterson, qui est
prisonnier des Boers et passait pour
avoir été tué à Hoining Sprint,

LA PATRIE

SPORTS

ROBILLO

VS LITTLE

La lutte de demain soir

FARNHAM VS ST-HYACINTHE

Soirée athlétique à la Pointe St-Charles

LES STEEPLECHASE DU CLUB DE CHASSE A COURRE "CANADIEN"

LA LUTTE

Une lutte fort intéressante sera assurément celle de demain soir entre Emile Robillard et G. F. Little. Ce dernier qui s'intitule champion des États-Unis a pris l'engagement de renverser Robillard cinq fois en une heure. C'est un gros contrat qui ne se conclut qu'à la victoire.

Robillard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

BASEBALL

MASCOTTE VS MONTAGNARD

Les Mascottes II et le Montagnard ont joué leur dernière partie de championnat de la ligue dimanche. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

CHEZ LES OUVRIERS

La plupart des chaudronniers retournent à l'ouvrage

APPEL EN FAVEUR DES TYPOS DE GALVESTON



LES CHAUDRONNIERS

N'ayant obtenu aucune concession de leurs patrons, les ouvriers chaudronniers ont pour la plupart repris l'ouvrage. Trois ou quatre des chefs sont retournés au travail mardi et mercredi. Aux ateliers du Pacifique, presque tous les ouvriers sont à leur poste depuis quelques jours, et hier la plupart des machines ont été remises en opération aux ateliers du G. T. R.

APPEL EN FAVEUR DES TYPOS DE GALVESTON

Les typographes de Galveston, Texas, ont fait appel à l'aide financière des unions sœurs et de la population chrétienne en général. On sait qu'une terrible calamité s'est abattue sur cette ville. La situation est désespérée et sans espoir. Des contributions ont été envoyées à des comités de secours. Les typographes de Galveston ont fait appel à l'aide financière des unions sœurs et de la population chrétienne en général.

LA BOXE

A LA POINTE ST-CHARLES

Samedi prochain, auront lieu aux salles de la Pointe St-Charles, les combats de boxe de la ligue de la Pointe St-Charles. Les combats seront très intéressants et attireront beaucoup de monde.

LA CHASSE A COURRE

LES STEEPLECHASES DU CLUB DE CHASSE A COURRE "CANADIEN"

Les steeplechases du Club de Chasse à Courre "Canadien" ont été très intéressants. Les participants ont été très nombreux et les courses ont été très disputées.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

MONTAGNARD VS MASCOTTES II

Les Mascottes II ont gagné le Montagnard par 10 buts à 2. Le résultat a été une victoire pour les Mascottes II par 10 buts à 2.

Le Montagnard a été entraîné avec soin et se fait fort de résister à Little. Depuis sa victoire sur Little, il a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain, Robillard a été entraîné par le champion américain.

LES IVROGNESSE ANGLAISES

90 alcooliques inveterés sur 92 sont des femmes en Angleterre

ACCIDENT A UN COFFRE-TORPILLEUR ANGLAIS

Tout le monde connaît les dangers de l'ivresse. En Angleterre, on a constaté que 90 alcooliques inveterés sur 92 sont des femmes. C'est une situation alarmante.

Un accident est survenu à un coffre-torpilleur anglais. Le navire a été endommagé et plusieurs personnes ont été blessées.

FRANCS PROPOS

A ceux qui souffrent du catarrhe

Toute personne qui souffre du catarrhe doit se méfier des remèdes qui ne guérissent pas. Il faut se méfier des remèdes qui ne guérissent pas.

NOS THEATRES

ACADEMIE DE MUSIQUE

"A Young Wife" a attiré un auditoire distingué hier soir à l'Académie de Musique. Le spectacle a été très intéressant.

HER MAJESTY

Le spectacle de "Her Majesty" a été très apprécié. Les acteurs ont joué avec beaucoup de talent.

THEATRE ROYAL

"A Lion's Heart" a été joué avec succès. Les acteurs ont été très applaudis.

THEATRE ROYAL

"A Lion's Heart" a été joué avec succès. Les acteurs ont été très applaudis.

THEATRE ROYAL

"A Lion's Heart" a été joué avec succès. Les acteurs ont été très applaudis.

THEATRE ROYAL

"A Lion's Heart" a été joué avec succès. Les acteurs ont été très applaudis.

THEATRE ROYAL

"A Lion's Heart" a été joué avec succès. Les acteurs ont été très applaudis.

AMUSEMENTS

HER MAJESTY'S THEATRE

THE EVIL EYE

HER MAJESTY'S THEATRE

"The Evil Eye" a été joué avec succès. Les acteurs ont été très applaudis.

VENTE PAR ENCAN

VENTE DE LIQUEURS, VINS, ETC.

Jeudi, le 27 courant, à deux heures, rue St-Jacques.

GRANDE

VENTE AU COMMERCE

Mercredi et Jeudi, 26 et 27 du courant.

AVIS

Tous les véritables pianos Morris sont revendus du Nord.

W. H. LEACH

2440 rue Ste-Catherine.

ASTHME

Liquide Sec pour Traitement.

400 PIECES DE PRELATS

BENNING & BARSALOU.

VENTE A L'ENCAN

D'Echantillons de fabricants de Beaux Appareils Combinés.

M. HICKS & CO.

ENCENTEURS.

AMUSEMENTS

HER MAJESTY'S THEATRE

THE EVIL EYE

HER MAJESTY'S THEATRE

"The Evil Eye" a été joué avec succès. Les acteurs ont été très applaudis.

VENTE PAR ENCAN

VENTE DE LIQUEURS, VINS, ETC.

Jeudi, le 27 courant, à deux heures, rue St-Jacques.

GRANDE

VENTE AU COMMERCE

Mercredi et Jeudi, 26 et 27 du courant.

AVIS

Tous les véritables pianos Morris sont revendus du Nord.

W. H. LEACH

2440 rue Ste-Catherine.

ASTHME

Liquide Sec pour Traitement.

400 PIECES DE PRELATS

BENNING & BARSALOU.

VENTE A L'ENCAN

D'Echantillons de fabricants de Beaux Appareils Combinés.

M. HICKS & CO.

ENCENTEURS.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

THE EVIL EYE

ACADEMIE DE MUSIQUE

"The Evil Eye" a été joué avec succès. Les acteurs ont été très applaudis.

VENTE PAR ENCAN

VENTE DE LIQUEURS, VINS, ETC.

Jeudi, le 27 courant, à deux heures, rue St-Jacques.

GRANDE

VENTE AU COMMERCE

Mercredi et Jeudi, 26 et 27 du courant.

AVIS

Tous les véritables pianos Morris sont revendus du Nord.

W. H. LEACH

2440 rue Ste-Catherine.

ASTHME

Liquide Sec pour Traitement.

400 PIECES DE PRELATS

BENNING & BARSALOU.

VENTE A L'ENCAN

D'Echantillons de fabricants de Beaux Appareils Combinés.

M. HICKS & CO.

ENCENTEURS.

Tél. Bell Main 3407
Marchands . . . 1250

La Patrie.

VIGOUREUSE PROTESTATION

D'un journal libéral anglais contre les insolences de M. Clarke Wallace

Le "Toronto Star", journal libéral anglais, fait entendre une belle protestation contre les propos insolents et haineux tenus à la récente convention de York-Est par M. Clarke Wallace, l'allié de M. Bergeron, à l'adresse des Canadiens-français.

M. Wallace, qui était aux côtés de l'hon. M. Hugh John Macdonald, a traité la province de Québec avec mépris et a demandé quand le "peuple conquis" comprendrait qu'il lui faut devenir anglais.

"Ces gens-là, oublient, s'écrit M. Clarke Wallace, que nous les avons conquis depuis 140 ans. Combien leur faudra-t-il de temps pour devenir Anglais, si ce sentiment subsiste après les cinq générations qui ont suivi la conquête?"

M. Hugh John a applaudi à cette sortie ridicule, à cette provocation blessante pour notre nationalité. Pas un journal conservateur français n'a osé protester contre ces insolences. Que voulez-vous, on n'ose pas attaquer M. Clarke Wallace, de crainte de nuire à M. Bergeron, son allié.

Or, voyez la fessée que donne au chef des fanatiques le "Toronto Star", un excellent organe libéral anglais :

"M. Clarke Wallace persiste à parler des Canadiens-français comme d'un peuple conquis." Une opinion si propre à troubler la paix dans ce pays et si absurde en soi ne saurait être exprimée par personne. S'il est quelque chose de nature à grouper la population de Québec et à la rendre jalouse de la moindre parcelle de ses droits, c'est que quelque chose qui puisse la porter à se ranger et à se défendre. A refuser de se fusionner avec la population de langue anglaise, si quelque chose est propre à la rendre mécontente de son sort, à l'éloigner

de nous et à la rendre étrangère à nos aspirations, c'est précisément un langage comme celui qu'a tenu M. Clarke Wallace.

Celui qui remonte dans les annales du monde à cent cinquante ans en arrière, à une époque où cette province n'était qu'une solitude inexploérée, et les emplacements de Toronto et de Ottawa n'avaient peut-être jamais été fouillés aux pieds par un pioche, pour découvrir un lardon qui excite la colère d'une race qui constitue, près du tiers de la population du Canada, est un homme à qui il est dangereux de confier une position qui donnerait à ses déclarations l'air d'être l'expression de l'opinion publique.

Sir Charles Tupper s'est mis en frais à l'assemblée tenue à Massey Hall d'attester des nobles services rendus par les Canadiens-français à la cause anglaise sur ce continent lors de la révolution américaine et de la guerre de 1812. Il n'a rien dit de plus que ce que l'histoire le justifie de dire. Il n'a pas parlé des Canadiens-français comme d'un peuple conquis.

Les petits-enfants des Français vaincus au milieu du siècle dernier, étaient devenus de bons Canadiens, contents d'être sujets anglais, avant que les ancêtres de M. Wallace n'ous fissent fouler du pied le sol de ce continent. Avant que son premier ancêtre n'ait vu le ciel du Canada, les Canadiens-français avaient combattu pour conserver le pays à la couronne anglaise.

Contre des déclarations politiques aussi infâmes que celles qui sont tombées des lèvres de M. Wallace, ceux qui désirent voir les Canadiens former une nation unie n'enregistreront jamais trop tôt un démenti. Un tel homme tenant un tel langage et élu au parlement en dépit de sa folie, représente les sentiments d'Ontario sous un jour tellement faux que toutes les bonnes influences en jeu ne sauraient y remédier.

OSTRACISME DES MINORITES

Sir Charles Tupper, M. Hugh John Macdonald et leurs organes continuent avec une violence toujours croissante leur campagne de fanatisme dans les provinces anglaises dans l'Ontario surtout.

Pour avoir une idée des moyens auxquels ils ont recours, il faudrait que nos compatriotes puissent lire tous les jours le "Mail & Empire", le "Hamilton Spectator", le "Haltfax Herald", le "St-John Sun" et les autres organes du toryisme.

Sir Wilfrid Laurier et M. Tarte sont deux Canadiens-français. C'est donc contre eux, contre le ministre des Travaux Publics surtout, que les efforts de la bande dont le "Mail & Empire" est le principal porte-voix, sont dirigés.

Nous mettons aujourd'hui sous les regards de nos lecteurs quelques citations tirées de l'un des numéros du "Mail & Empire" de la semaine dernière, que nous prenons au hasard :

"Il nous est facile de comprendre qu'un homme de l'instinct patriotique de Hugh John ne peut approuver les enseignements anti-patriotiques de M. Tarte. Mais, d'un autre côté, Bourassa et Monet, qui, en ce moment, prêchent une croisade de l'anti-britannisme dans Québec, l'instigation de Laurier, peuvent penser et penser sans doute que la semence de haine contre l'Angleterre que M. Tarte cultive, est abominable de la loyauté."

"Hugh John ne peut dire que Tarte est déloyal, parce qu'il le dit. Il découvre une petite bande de méthodistes habitant une île qui appartient à un millionnaire français, sa haine de leur religion le porta à faire une campagne contre eux, à les peindre publiquement comme des meurtriers, et à ne jamais avoir de repos jusqu'à ce qu'ils eurent été évincés des habitations que leurs pères avaient fondées."

"Les entrevues et les discours de Paris dont Hugh John parle, abondent en déclarations anti-britanniques. Il (Tarte) affirme que le "Union Jack" n'est pas le drapeau du Canada, mais que c'est le drapeau tricolore qui est le drapeau de la puissance. Il déclare qu'il est loyal à nos institutions, non parce qu'il les respecte, mais parce que

LES INSINUATIONS DE SIR CHARLES

Les chefs conservateurs s'en donnent à cœur joie, de l'autre côté de la frontière provinciale.

Par l'exemple que le premier d'entre eux donne à ses subalternes, on peut se faire aisément une idée de ce qui se débitera jusqu'à la fin de la présente campagne dans la province d'Ontario contre nos chefs politiques et nationaux.

A Strathroy, vendredi dernier, sir Charles a dit que sir Wilfrid Laurier avait perdu le droit d'être premier ministre pour avoir gardé dans son ministère l'hon. M. Tarte après les discours que le ministre des Travaux Publics a prononcés en France.

Immédiatement après, et sans perdre haleine, sir Charles ajouta ce qu'il a affirmé devant tous ses auditoires torys : "que sir Wilfrid Laurier a trahi le Canada, par la faveur douanière qu'il a accordée à la Grande-Bretagne. Il croit, poursuit le compte rendu, que sir Wilfrid n'aurait pas abandonné la réciprocité de préférence en débarquant en Angle-

terre, s'il ne s'était pas, avant de partir, engagé envers quelqu'un à ne pas accepter la réciprocité de préférence."

Il est important de bien saisir le sens de cette phrase avant de lire la suite, pour comprendre parfaitement la pensée infâme que sir Charles veut faire passer dans l'esprit de ses fanatiques partisans. Sir Charles Tupper dit, en d'autres termes, que M. Laurier a dû promettre contre récompense, à quelqu'un en Amérique, de repousser toute offre de "commerce préférentiel" qui pourrait lui être faite en Angleterre. Mais sir Charles précise :

"Comment! ajoutez-t-il, mais je pourrais aller à New-York demain et obtenir un demi-million pour faire cette élection, si je consentais seulement à renier la politique de la réciprocité de préférence. Je ne dis pas qu'il en ait fait ainsi, mais je dis que les circonstances autorisent les plus terribles soupçons."

Telle est la misérable tactique du trio tory qui est venu ici, au Monument National, se moquer des Canadiens-français à leur nez.

Nous comprenons maintenant pour-

M. Archibald Campbell, M.P., a dit adieu à ses commettants de Kent qui l'auraient réélu par une forte majorité pour prouver à M. Clarke Wallace, le copain de M. Bergeron, qu'il est loin d'être invincible dans York-ouest.



M. ARCHIE CAMPBELL, candidat libéral dans le comté de York-Ouest, le vaillant adversaire de M. Clarke Wallace.

M. Campbell est coutumier de ces tâches héroïques. Quand en 1887, il se présente dans le collège électoral

de Kent, qui lors des cinq élections générales précédentes avait élu un représentant conservateur, il n'eut pas de peine à changer une majorité de 157 en une minorité de 112 voix, qu'il a toujours augmentée depuis.

C'est d'un mauvais augure pour M. Wallace, d'autant plus que M. Campbell descend d'une race de lutteurs.

Ses parents, originaires d'Angleterre, se fixèrent dans le comté de Kent, où leur fils Archibald fréquenta l'école publique et le lycée.

Plus tard, le jeune Campbell fit partie du conseil municipal de Chatham et du conseil du comté de Kent.

Dans l'enceinte des Communes, M. Campbell a été un député des plus utiles. Estimé des deux côtés de la Chambre, il est surtout populaire parmi ses collègues libéraux parmi lesquels il brille aux premiers rangs. Il fut choisi pour présider le comité des banques et du commerce, l'un des plus importants du parlement fédéral. La manière dont il a présidé les délibérations de ce comité a montré quel choix judicieux on avait fait.

M. Campbell est inouï. Son établissement est situé à Toronto-Junction. Il est renommé par sa probité et sa sagacité dans les affaires. Il a su se créer un nombre considérable d'amis. C'est l'homme du peuple par excellence. M. Wallace n'a qu'à se bien tenir!

SIR A. P. CARON ATTAQUE PAR LE "TRIFLUVIEN"

Le "Trifluvien", l'organe conservateur de la région de Trois-Rivières, continue sa campagne contre Sir A. P. Caron.

Voyons comme ces bons conservateurs de Trois-Rivières se chamaillent ensemble.

Le "Trifluvien" à la parole :

On nous informe qu'à une réunion quelconque tenue dans un immeuble de la rue Hart, la candidature de Sir A. P. Caron aurait été appuyée par une résolution quelconque présentée à l'assemblée et adoptée ou ne sait par qui. Il paraît qu'on a l'intention de présenter cela comme une résolution de l'Association conservatrice des Trois-Rivières.

Qu'est-ce, en effet, que l'Association conservatrice des Trois-Rivières ? Où siège-t-elle ? Quels sont ses fondateurs ? Qui a pourvu aux frais de son installation et qui pourvoirait encore aux frais de son maintien ? De qui se compose-t-elle enfin et qui a-t-elle jamais chargé de parler en son nom ? Voilà autant de questions qui ont bien leur intérêt dans le moment.

Pensons-nous qu'il suffise à un agitateur de réunir dans une salle quelconque trente ou quarante personnes à la diable, une promiscuité de conservateurs et de libéraux, sans le moindre avis de convocation, et de faire adopter une résolution par ces personnes pour que les gens sérieux prennent cela pour une délibération consciencieuse et raisonnée de l'Association conservatrice des Trois-Rivières ?

Allons ! il ne faut pas se moquer des gens à ce point-là. Qu'il y ait là l'expression d'opinion de trente ou quarante partisans de Sir A. P. Caron, nous le voulons bien. Mais ce serait une fumisterie dans les grands prix que de prétendre qu'il y a autre chose.

Aussi, ne sommes-nous pas surpris d'apprendre que les quelques conservateurs convaincus et posés qui, in-

stitutionnellement ou accidentellement, se trouvaient là, ont énergiquement protesté contre les irrégularités de toutes sortes de cette assemblée, et surtout contre le criminel dessein de la représenter comme une assemblée de l'Association conservatrice des Trois-Rivières.

Sir A. P. Caron s'aperçoit que toutes ces manœuvres ne le porteront pas en route.

La candidature de Sir A. P. Caron, dans les circonstances, serait une humiliation pour le collège électoral Trois-Rivières - St-Maurice. Ceux qui cherchent à nous l'imposer ne peuvent le faire qu'en nous rangeant dans cette exception à la règle, c'est-à-dire en faisant l'aveu piteux qu'un centre de l'importation de Trois-Rivières, un foyer d'enseignement supérieur n'a pas actuellement d'homme capable de nous faire honneur dans la représentation nationale ; que le comté de St-Maurice de même, qui a produit des hommes dont tout le pays s'est honoré, est devenu absolument stérile à ce point de vue ?

Nous ne pouvons que protester, mais protester de toutes nos forces, contre une imputation aussi infamante.

Et pourtant, qu'on le veuille ou non, c'est le caractère qu'on donnerait, partout à l'élection de Sir A. P. Caron dans notre collège électoral. Elle n'a et ne peut avoir en effet, d'autre raison d'être.

Mais où sont les propriétés de Sir A. P. Caron dans le collège électoral Trois-Rivières - St-Maurice ? A-t-il pour un sou d'intérêt dans le comté ou dans la ville ? Que lui importe à lui le progrès de notre région ? Il n'y est rattaché par rien, et n'est sans doute ce qui explique qu'en n'ait pas vu le nombre de ses soutiens de 1896 à 1900.

LA JALOUSIE DANS LE CAMP TORY

L'arrivée de Hugh John Macdonald sur la scène politique ne plait pas évidemment à tout le monde dans le parti tory.

M. Foster et ses amis, si l'on en juge par le ton du "Citizen" de samedi et du "News" de St-Jean, P.Q., non seulement prennent ombrage du nouveau venu, mais ne ménagent même pas sir Charles Tupper, dont ils accusent l'égard du chef de l'opposition et de son nouveau lieutenant, et l'ont en coin du voile qui recouvre la bisbille qui existe au sein du parti tory.

C'est aujourd'hui un secret de polichinelle, dit le "Temps", que vers la fin de la dernière session, MM. Haggart, Montague, Sproule boudaient sir Charles parce que celui-ci ne voulait pas prendre d'engagement quant à la composition de son prochain (?) cabinet.

Aujourd'hui ce froid ne semble pas disparu, car on n'a pas vu ces ipécontents figurer à aucune des assemblées tenues par sir Charles. Toutefois la besogne a été faite par le trio Tupper, Macdonald et Foster. Mais ce dernier, par ses organes, fait savoir qu'il n'entend pas se laisser damer le pion par Hugh John. Voici

comment le "News" de St-Jean s'exprime :

L'orateur du parti conservateur est l'honorable George E. Foster. Il ne peut y avoir de doute à ce sujet, il est l'homme de l'avenir. Sir Charles Tupper est floquant, mais il a le défaut d'être verbeux. Il a une mémoire extraordinaire et apprécie facilement une situation ; il est aussi, lorsqu'il le veut, piquant et sarcastique, et quant à la facilité de parole n'a peut-être pas son égal. Le chef de l'opposition cependant a l'habitude de trop disséquer son sujet. Il fait des phrases, ce qui est une faute grave. M. Hugh John Macdonald parle avec beaucoup de facilité, mais il dit trop des choses qui frappent et dont on se rappelle. Il ne frappe pas l'imagination et n'émeut pas. M. Foster, au contraire, parle toujours avec chaleur et il a souvent des mots sarcastiques qui valent presque ceux de sir Richard Cartwright. Ses épiigrammes sont tranchantes comme un coup de fouet, et s'il fait appel aux sentiments nobles et héroïques, il atteint le sommet de la véritable éloquence. M. Foster est l'homme le plus fort du parti conservateur, et il devra occuper une place influente si les conservateurs arrivent au pouvoir.

tant du peuple canadien-français continuent de servir, comme des vaches, ces insulteurs de leur race, de notre peuple tout entier, comme font les Bergeron, les Chapais, les Tailleur, et autres ?

Shocking!

Le rapport annuel de la "London City Mission" contient quelques passages instructifs au sujet du culte que beaucoup d'Anglais professent pour l'alcool.

Un des "missionnaires" écrit : "J'ai vu de jeunes femmes entre 14 et 20 ans ivres-mortes, dont quelques-unes étaient allongées dans le ruisseau et d'autres revenant chez elles portées par leurs compagnons chantant des chansons de café-concert ou de cabaret. Et ces femmes semblaient cependant ne pas appartenir à la basse classe de la population!"

Shocking!

Scroggie's

Grande Ouverture des Modes d'Automne

Nous sommes prêts pour la nouvelle saison. Le résultat des travaux et projets des mois passés est prêt à subir votre examen. Les chefs-d'œuvre des modistes—les plus nouveaux patrons dans les Manteaux, Peignoirs et Costumes. Etoffes et Soies à robes des meilleures fabriques au monde, tout a été recueilli pour ces jours d'ouverture.

Il y a plus d'espace, plus de lumière, plus de confort, plus à examiner que tout ce que vous avez été accoutumé à voir jusqu'à aujourd'hui.

Venez et jouissez du spectacle, examinez à satiété, considérez ce magasin comme une exposition—personne ne vous fatiguera pour faire acheter. Si l'étiquette attachée aux marchandises ne vous indique pas tout ce que vous désirez savoir, quelques questions auront pour résultat de vous fournir tous les renseignements nécessaires.

Etalage choisi de Magnifiques Marchandises de Modes.

Le Salon des Modes est éblouissant par sa nouveauté et son importance. Les confecteurs choisis de New-York et Paris, auxquelles se joignent nos propres patrons précieux et copiés, font de notre étalage un spectacle que les arbitres de la mode ne sauraient manquer d'apprécier.

Venez et examinez les créations d'artistes tels que Paulyne, Heitz-Boyer, Carlier et Faulkner.

Et les Garnitures! Nous en mentionnerons trois qui seront des plus à la mode cet automne.

Pompons en plumes.

Grandes plumes, ondulées, à effets de poitrines.

Grandes roses en soie, quelques-unes d'un pied de diamètre.

Outre cela, l'étalage comprend de gros oiseaux, mouettes et poitrines de mouettes, plumes de coq, fleurs en soie noire de couleurs, etc.

Dans le Salon des Costumes

Il nous arrive des nouveaux patrons tous les jours; mais nous avons déjà un assortiment splendide.

Les étoffes employées sont principalement celles à dessus rude, effets Camel's Hair et tweeds écossais; les jupes sont unies avec remplis renversés, et la plupart des costumes ont des gilets Eaton.

Voici un costume qui a lui seul vaudrait le trouble d'une visite : Jupe en drap, avec volant, Gilet Eaton en soie piquée avec revers roulant. Mais ce n'est qu'un entre tous.

La jupe courte pour sortie est devenue à la mode, et plus d'une femme va faire tourner son bras, encore souffrant d'avoir porté cette traine pesante et cuir "Hourrah."

Nous avons une quantité immense de Matinées en soie et en flanellette. C'est véritablement un bel assortiment.

Dans le Département Des Fourrures

Les fourrures se trouvent exactement vis-à-vis l'élevateur au second étage, elles sont arrivées samedi et nous les avons étalées immédiatement. Les plus nouveaux patrons dans les Habits, Manteaux, Manchons, Colletteries, doublures et garnitures.

Peut-être pensez-vous qu'il est trop tôt pour acheter? Bien, mais il n'est pas trop tôt pour examiner, dans tous les cas.

Nouvelles Etoffes à Robes L'Étalage des Soies

Nouvelles marchandises, d'une élégance et d'une nouveauté reconnue, mais nous n'avons pas l'intention de les marquer à des prix excessifs pour cette raison.

Permettez-nous de vous en indiquer quelques lignes.

"Foule" française pour jupes et matinées, hoire et de couleur. Drap pour Dames, beavers, tweeds, étoffes du pays drap "Golf," avec frange en laine assortie.

Eiderdown uni, pour dessus d'enfants, crème, rose, gris et rouge. Flanelles pour Matinées dans les rayures et les pois les plus nouveaux.

Il y aura tous les jours plus de belles choses nouvelles à voir.

Quel assemblage précieux

Toutes disposées sur les comptoirs et accessoires sous une

bonne lumière afin que vous

puissiez jouir de leur beauté.

Nous n'avons jamais été aussi

bien préparés pour vous fournir

des soies dont vous avez besoin.

Voici quelques-unes des

lignes exposées : Soies noires à

robes, satin merveilleux, gros

grains, peau de soie, Bengali-

nes, Taffetas, brocards, satin

noir et de couleur et soies de

fantaisie pour matinée et gar-

niture.

Doublures et Garnitures de Robes

Presque aussi importantes

que le drap car elles peuvent,

où gater ou bien faire paraître

un costume; sains et sateens

piqués dans un assortiment

complet de couleurs, sateens

mercière, l'apparence de la soie

et double duré.

Dans les garnitures nous

avons les soies noires et blan-

ches, guimpe appliquée, guimpe

en perles noires et de couleur,

guimpes en sequins noirs et de

couleur, Frange noire et de

couleur pour robe.

W. H. SCROGGIE,

Angle des Rues Ste-Catherine et Université

CAMPAGNE ELECTORALE

Laprairie-Napierville

M. Monet a donné avis à M. Coupal, le "martyr" des conservateurs à la prochaine élection, des assemblées suivantes :

St-Rémi, ce soir.

Mercredi midi, St-Michel.

Jeudi midi, St-Edouard.

Vendredi soir, Sherbrooke.

Samedi midi, Napierville.

M. Coupal est invité avec ses amis à chacune de ces assemblées.

Il paraît qu'il ne veut pas d'assemblées contradictoires, mais M.

Monet lui a fait savoir que s'il ne

viens pas discuter aux assemblées li-

bérales, il ira aux assemblées de M.

Coupal et lui imposera la discussion.

L'on veut voir les deux partis en

face à Laprairie et à Napierville.

Nicolet

On annonce que M. Geo. Hall, dé-

puté de Nicolet, va démissionner dans

quelques jours pour se porter candi-

dat aux élections fédérales dans le

même comté.

Convention remise

La convention conservatrice des

comtés unis de Laprairie et de Na-

pierville, qui devait avoir lieu hier, à

Laprairie, a été remise à mardi pro-

chain, à cause, dit-on, de l'impossi-

bilité de M. Bergeron de se rendre à

la convention jeudi.

Rimouski

Les conservateurs de Rimouski ont

leur convention aujourd'hui.

Il est probable que M. Taché, la

victime ordinaire dans ce comté, sera

choisi comme candidat.

Il a peur

M. Emile Gilley, qui avait été choi-

si comme candidat conservateur à

Bellevue, se retire de ce comté. Il

sent qu'il perdrait son dépôt.

Les conservateurs de Bellevue de-

voient avoir une nouvelle convention.

Laval

Les conservateurs de Laval sont si

peu satisfaits du choix de M. Léonard

qu'il est probable que celui-ci aura à se

retraiter.

M. Léonard, au dire de nos adver-

saires, est le plus fort candidat qu'on

pouvait opposer à M. Fortin.

M. P. E. Leblanc ne se gêne pas de

dire que M. Alfred Labelle aurait fait

une meilleure lutte que M. Léonard.

L'hon. M. Fisher

L'hon. M. Fisher, ministre d'agri-

culture, a parlé vendredi soir, à Mit-

chell, Ont., devant un auditoire en-

thousiaste. Il a traité à fond la

LES PRIX ACCORDES

A l'Exposition Régionale de St-Jean, P. Q., 1900

Chevaux de gros traits. — Etalons de 4 ans et plus. — Chs. Normandin, Boucherville, Mod. Trudeau, St-Philippe, Thé. Dauphinais, St-Philippe.

Etalons de 3 ans. — C. Racicot, Boucherville.

Etalons de 2 ans. — Philéas Meunier, Sabrevois.

Etalons de 1 an. — Louis Perron, St-Constant; J. B. Deland, L'Acadie; Lucien Toupin, L'Acadie.

Pouliches de 3 ans. — J. A. Benoit, St-Grégoire; Louis Perron, Octave Perrier, Laprairie.

Pouliches de 2 ans. — Moise Boudreau, St-Jean; Oct. Perrier, J. A. Boissonneault, St-Blaise.

Pouliches de 1 an. — Oct. Perrier, J. A. Boissonneault.

Jument et son poulain. — Raphaël Moreau, St-Jean; Lucien Toupin.

Jument et trois poulains. — Diplôme, Lucien Toupin.

De 3 chevaux de gros traits. — O. Perrier.

Un seul cheval de gros traits. — J. A. Benoit, Vincent Richard, St-Jean; Jean Boudreau, L'Acadie.

Chevaux canadiens enregistrés. — Etalons de 4 ans et plus. — J. B. Deland, L'Acadie; Henri Deland, L'Acadie; J. F. Meunier, Iboville.

Etalons de 3 ans. — J. B. Deland, L'Acadie.

Etalons de tout âge. — Dip. J. B. Deland, L'Acadie.

Pouliches de 3 ans. — J. B. Deland, Jos. Deland, L'Acadie.

Pouliches de 2 ans. — Jos. Deland, Henri Deland, J. B. Deland.

Pouliches de 1 an. — Jos. Deland, J. B. Deland, Henri Deland, L'Acadie; J. B. Deland.

Jument et 3 poulains. — J. B. Deland.

Chevaux d'usage général. — Etalons de 4 ans et plus. — Jos. Girard, Marieville, E. P. Bernard, St-Basile; Paul Arpin, St-Cécile.

Etalons de 3 ans. — Jos. Toupin, L'Acadie.

Etalons de 2 ans. — C. Sénécal, L'Acadie; Jos. Brouil, T. Landry, St-Valentin.

Etalons de 1 an. — Mod. Trudeau, H. H. Hastings, St-Armand Station; A. J. Stevens & Son, Bedford.

Etalon de tout âge. — Dip. Jos. Girard.

Pouliches de 3 ans. — A. Jaudoin, Boucherville, Henri Deland.

Pouliches de 2 ans. — G. Tessier, St-Basile; S. H. Wheeler, St-Sébastien; Mod. Trudeau.

Pouliches de 1 an. — M. Boudreau, Jument et son poulain. — S. H. Wheeler, Eust. Roy, L'Acadie; G. Tessier.

Paire de chevaux appareillés. — H. Deland, F. Lamoureux, St-Sébastien; Amable Disailon, St-Jean.

Choeil de voitures. — Geo. Tassé, Iboville; Alf. Lanciau, St-Léon; J. B. Remillard.

Cheval de selle. — J. D. Deland.

Trotteurs. — Etalons de 4 ans et plus. — C. Hill, St-Armand; Col. Gilmore, Stanbridge; A. Bouchard, St-Valentin.

Etalons de 3 ans. — L. A. A. Girard, Henryville; Alf. Gingras, St-Cécile.

Etalons de 2 ans. — Luc Papineau, St-Jean.

Etalons de 1 an. — N. Nadeau, St-Cécile; E. M. Wheeler & Son, St-Sébastien; Louis Perron.

Pouliches de 3 ans. — J. M. Hill, Col. Gilmore, E. M. Wheeler & Son.

Cheval trotteur. — A. Disailon, Luc Papineau, Louis Perron.

Haclneys. — Etalon de 4 ans. — Ed. H. Morgan, Stanbridge Station.

Bestiaux. — Durhams. — Taureaux de 3 ans. — J. E. Masten, L'Acadie.

Taureaux de 2 ans. — Alf. Gingras.

Taureau de 1 an. — Chs. Robinson, L'Acadie.

Taureau de l'année. — Chs. Robinson, J. E. Masten, L. C. Robinson.

Taureau de tout âge. — Dip. J. E. Masten.

Génisses de 2 ans. — Alf. Gingras, H. H. Hastings, A. J. Stevens & Son, Sam. Langlois.

Génisses de 1 an. — T. McGinnis, Jos. Deland, Alf. Gingras, J. B. Deland.

Génisses de l'année. — J. B. Deland, Alf. Gingras, T. McGinnis.

Bestiaux canadiens enregistrés. — Taureaux de 3 ans. — J. F. Meunier.

Taureaux de 2 ans. — J. B. Deland.

Taureaux de 1 an. — A. Bouchard, St-Valentin; J. B. Deland.

Taureaux de l'année. — J. B. Deland, J. F. Meunier.

Vache à lait. — A. Bouchard, J. B. Deland, J. F. Meunier.

Génisses de 2 ans. — J. B. Deland.

Génisses de 1 an. — Alcide Deland, L'Acadie; J. F. Meunier, A. Bouchard.

Génisses de l'année. — J. B. Deland, J. F. Meunier, A. Bouchard.

Taureaux de 3 ans. — T. C. McGinnis.

Taureaux de 2 ans. — Art. Langlois.

Taureaux de 1 an. — Art. Langlois.

Taureaux de l'année. — T. C. McGinnis, Art. Langlois.

Taureaux de tout âge. — Dip. T. C. McGinnis.

Génisses de 2 ans. — Art. Langlois.

Génisses de 1 an. — T. C. McGinnis.

Génisses de l'année. — T. C. McGinnis, Art. Langlois.

Taureaux de 3 ans. — H. A. Hastings, Ed. Morgan.

Taureaux de 2 ans. — Ed. Morgan, H. H. Hastings.

Taureaux de 1 an. — Ed. Morgan, H. H. Hastings.

Taureaux de l'année. — Ed. Morgan, H. H. Hastings.

Taureau de tout âge. — Dip. Jos. Girard.

Pouliches de 3 ans. — A. Jaudoin, Boucherville, Henri Deland.

Pouliches de 2 ans. — G. Tessier, St-Basile; S. H. Wheeler, St-Sébastien; Mod. Trudeau.

Pouliches de 1 an. — M. Boudreau, Jument et son poulain. — S. H. Wheeler, Eust. Roy, L'Acadie; G. Tessier.

Paire de chevaux appareillés. — H. Deland, F. Lamoureux, St-Sébastien; Amable Disailon, St-Jean.

Choeil de voitures. — Geo. Tassé, Iboville; Alf. Lanciau, St-Léon; J. B. Remillard.

Cheval de selle. — J. D. Deland.

Trotteurs. — Etalons de 4 ans et plus. — C. Hill, St-Armand; Col. Gilmore, Stanbridge; A. Bouchard, St-Valentin.

Etalons de 3 ans. — L. A. A. Girard, Henryville; Alf. Gingras, St-Cécile.

Etalons de 2 ans. — Luc Papineau, St-Jean.

Etalons de 1 an. — N. Nadeau, St-Cécile; E. M. Wheeler & Son, St-Sébastien; Louis Perron.

Pouliches de 3 ans. — J. M. Hill, Col. Gilmore, E. M. Wheeler & Son.

Cheval trotteur. — A. Disailon, Luc Papineau, Louis Perron.

Haclneys. — Etalon de 4 ans. — Ed. H. Morgan, Stanbridge Station.

Bestiaux. — Durhams. — Taureaux de 3 ans. — J. E. Masten, L'Acadie.

Taureaux de 2 ans. — Alf. Gingras.

Taureau de 1 an. — Chs. Robinson, L'Acadie.

Taureau de l'année. — Chs. Robinson, J. E. Masten, L. C. Robinson.

Taureau de tout âge. — Dip. J. E. Masten.

YORKSHIRES

Verrats de 2 ans. — D. Fortin, Alb. Dubois.

Verrats de 1 an. — Alf. Gingras, D. Fortin.

Verrats au-dessous de 12 mois. — Alf. Gingras, D. Fortin.

Verrats au-dessous de 6 mois. — Alf. Gingras, D. Fortin.

Truie de 2 ans. — Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 12 mois. — Alb. Dubois, O. Perrier, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Truie au-dessous de 12 mois. — H. Deland, Art. Langlois, Alf. Gingras.

Truie au-dessous de 6 mois. — D. Fortin, Alb. Dubois, Alf. Gingras.

Truie de 1 an. — H. Deland, O. Perrier.

Volailles

Brahmas foncés. — Jos. Poirier, St-Jean.

Cochinchinois blancs. — H. H. Hastings.

Plymouth Rocks. — H. H. Hastings, Jos. Toupin, St-Jean; Art. Langlois.

Hamburghs noirs et blancs. — H. H. Hastings.

Hamburghs espagnols. — Jos. Toupin.

Leghorns blancs. — T. C. McGinnis, Art. Langlois, F. Lamoureux.

Leghorns bruns. — H. A. Hastings, L. A. A. Girard, F. Lamoureux.

Polish. — L. A. A. Girard.

Bantams. — L. A. A. Girard, M. Boudreau.

Wyandottes blanches. — J. Morgan, Ed. H. Morgan.

Wyandottes argentées. — Jos. Toupin, A. N. Deland, T. McGinnis.

Dindes bronzées. — A. Bouchard, Ed. Morgan, L. A. A. Girard.

Dindes communes. — H. H. Hastings.

Oies de Toulouse. — Art. Langlois.

Oies de Chine. — F. Lamoureux.

Oies communes. — H. Deland, Jos. Remillard.

Canards de Pékin. — Art. Langlois.

Poules non classées. — H. H. Hastings.

POULETS

Brahmas foncés. — Jos. Poirier, St-Jean.

Plymouth Rocks. — L. A. A. Girard, Art. Langlois, Jos. Toupin.

Plymouth Rocks blancs. — Art. Langlois.

Hamburghs noirs et blancs. — Jos. Toupin, T. McGinnis.

Leghorns blancs. — F. Lamoureux, Art. Girard.

Leghorns bruns. — L. A. A. Girard, Jos. Toupin.

Polish. — Art. Langlois, L. A. A. Girard.

Bantams. — Jérôme Thibierge.

Wyandottes blanches. — Ed. Morgan.

Wyandottes argentées. — T. C. McGinnis, Jos. Toupin, Art. Langlois.

Dindes bronzées. — A. Bouchard.

Dindes communes. — Henri Deland, A. Bouchard.

Oies de Toulouse. — Art. Langlois.

Oies de Chine. — F. Lamoureux.

Oies communes. — H. Deland, Jos. Remillard.

Canards de Pékin. — Art. Langlois.

Poulets non classés. — Art. Langlois.

PRODUITS DE LAITERIE

Beurre de beurrier. — A. J. Stevens & Son, A. Bouchard, C. Cockburn, Chamby Bassin.

Fromage fait à domicile. — L. Bessette, Richelieu; S. Davignon, Alphonse Tétrault.

Fromage de fromagerie. — G. Tessier, Cris, Lapointe, Iboville; A. Labrecque, St-Alexandre.

PRODUITS DE FERME

Miel en gâteaux. — Ed. H. Morgan.

Miel extrait. — Ed. H. Morgan.

Mellouze collection de pompes. — Jas. Curran, St-Jean.

Les 5 plus pesantes pommes. — Art. Langlois.

Pomme Alexandre. — Art. Langlois.

Ben Davis. — Art. Langlois.

Afalsco. — Art. Langlois.

Duchesse. — Jas. Curran, Art. Langlois.

Fameuse. — Jas. Curran, Art. Langlois.

Golden Russet. — Art. Langlois, Sam. Langlois.

Talme Sweet. — Art. Langlois.

Jaune transparente. — Jas. Curran.

Wendy. — Jas. Curran, Art. Langlois.

St-Laurent. — Art. Langlois.

Bleu Parnain. — Art. Langlois.

Savon fait à domicile. — Jos. Thibierge, Marieville.

Bleu. — Ménéard, Louis Rochelleau.

Pois. — Pierre Bouchard, I. Ménard.

Orge. — Louis Rochelleau.

Avoine. — M. Dupéclau, Jos. Bouchard.

Seigle. — A. J. Stevens & Son.

Graine de mil. — Louis Rochelleau, Jos. Bouchard.

Graine de trèfle. — Jos. Bouchard.

Collection de végétaux. — Jas. Curran.

Patates. — H. A. Hastings, Louis Rochelleau.

Betteraves. — Jas. Curran, Jos. Fournier.

Carottes. — Jas. Curran.

Gingons. — Jas. Curran.

Navets. — L. A. A. Girard.

Choux. — Jas. Curran.

Choux de Siam. — P. Bouchard, L. A. A. Girard.

Blé d'Inde. — Art. Langlois, H. A. Hastings.

Citrouilles. — A. J. Stevens & Son, Jos. Fournier.

Melons. — Jas. Curran.

Concombres. — Jas. Curran, Hon. Chiquette.

Squash. — Jas. Curran.

PRODUITS DE MANUFACTURE

Cherries. — R. & A. Beauvais, Lapointe, C. Latour, St-Jean.

Moulin à battre. — J. & S. Bessette.

Barattes. — Isaac Poirier.

Buggy léger double. — T. Bonvouloir.

Wagon de ferme à deux chevaux. — T. Bonvouloir.

Sleigh de ferme. — Jos. Barsalou & Cie, St-Jean.

Cutter simple. — T. Bonvouloir.

Aménagement de chambre à coucher. — D. H. Langlois & Cie.

Conseil Municipal

Deux séances dans la même journée. — Rapports des commissions. — Le syndicat des charbons est encore combattu. — Une pompe électrique pour l'aqueduc. — L'éclairage de la ville. — Le quartier Papineau. — Motions diverses.

L'ordre du jour des travaux du conseil de ville comprenait treize chapitres qui ont été passés en revue dans la séance du jour et dans celle du soir.

Parmi les différents rapports des commissions municipales, nous devons mentionner celui du département de l'aqueduc qui propose le virement d'une somme de \$30,000 pour l'installation d'un réservoir électrique au réservoir du haut niveau. Le rapport a été longuement étudié par le comité et il est adopté sans discussion par le conseil.

L'échevin Ekers complimente le comité de l'aqueduc et son président M. Clérhuc, représentant du quartier St-Laurent, pour le travail utile qui se fait sous son administration.

Le rapport du comité des marchés, divisant la fourniture du charbon entre les plus hauts soumissionnaires est vivement discuté par le conseil. L'échevin Ames demande au président pourquoi le contrat n'a pas été accordé au plus bas soumissionnaire.

Les explications de M. Chausse et de plusieurs membres de son comité sont combattues par les échevins Savigneau et Lavallée. Il est établi que le fournisseur, M. Charland a donné satisfaction pour sa livraison précédente. Bien que M. Martineau déclare que la soumission aurait pu être encore plus basse, les échevins votent la motion Savigneau-Lavallée, demandant que la fourniture des charbons nécessaires au département des marchés soit accordée à M. Charland.

Le président de la commission des finances, l'échevin Laporte, engage ses collègues d'autres comités à donner des instructions précises aux chefs des départements pour qu'aucune dépense ne soit faite sans un ordre écrit et une résolution du conseil.

M. Laporte désire faire une réponse à une publication parue dans un journal du matin et relatant une conversation qu'il a eue au sujet de la taxe d'eau. Le président des finances déclare qu'il n'a jamais et l'intention de rendre les propriétaires responsables du paiement de cette taxe prélevée sur leurs locaux. Il estime que la propriété foncière est déjà suffisamment chargée, sans la grève d'avantage.

Un rapport du comité des marchés propose de fixer le traitement du nouveau surintendant à \$1500 par an. L'échevin Martineau fait remarquer que l'ancien chef du marché Bonsecours n'avait que \$1200; il veut bien accepter le rapport de la commission, mais avec la déclaration que ce traitement sera payé pendant l'année courante seulement. Les échevins s'opposent, déclare l'échevin Martineau, l'année prochaine nos recettes seront diminuées de \$50,000. Il faudra réduire les salaires et remédier quelques employés de la corporation. L'heure des augmentations n'a donc pas encore sonné.

Le conseil adopte la suggestion de l'échevin Martineau. A la fin de l'année le traitement de M. Biron sera soumis à l'examen de la commission des employés. La question de la fourniture des charbons spéciaux pour le département de l'aqueduc est renvoyée à la prochaine séance.

ment de la voirie est longuement discuté, mais qu'on puisse arriver à une entente. Aussi sur motion de l'échevin Lavallée, le rapport est renvoyé à la commission.

Les différents rapports de comités sont renvoyés aux finances. Nous les retrouverons à la prochaine séance du conseil.

L'échevin Gagnon, maire suppléant, a occupé vers la fin de la séance le fauteuil du maire.

Comme l'ordre du jour n'est pas arrivé à la moitié, quand sonne à heures, le conseil décide de se réunir dans la soirée.

SEANCE DU SOIR

La compagnie d'éclairage "Imperial Electric Co." a envoyé au conseil une lettre pour s'informer à quel date et à quelles conditions la ville a l'intention de renouveler son contrat pour l'éclairage des rues.

L'échevin Ames explique qu'il est la question de l'éclairage de la ville. Le contrat actuel expire le 31 octobre 1903, et non en janvier 1904, comme on l'a prétendu par erreur. Il serait donc utile aux intérêts de la corporation d'étudier dès maintenant un projet d'éclairage moins coûteux, car il est possible de réaliser une économie annuelle de \$50,000 sur le montant des dépenses actuelles. Des soumissions devraient être demandées dans un délai rapproché, afin de permettre à la société qui aurait le contrat de préparer un outillage en rapport avec le progrès moderne. Deux années ne sont pas de trop pour prendre toutes les dispositions nécessaires.

L'échevin Ames propose donc que la question soit renvoyée à l'étude du comité du feu avec instructions de préparer des devis nouveaux pour l'éclairage de la cité dans un délai de 60 jours. Le comité devra également étudier le projet d'un éclairage de la cité par la corporation elle-même, avec ses usines, ses pouvoirs électriques et ses conduits.

Le conseil adopte cette motion à l'unanimité.

La requête de la "Dominion" Purveyors Co. pour installer des wagons restaurant sur les rues pendant la nuit est rejetée.

Plusieurs rapports sont adoptés sans discussion et parmi eux le projet de l'échevin Laroche, demandant que les mandats de paiement soient revêtus de quatre signatures.

L'échevin Ames avait demandé qu'une somme de \$10,000 soit prise sur la réserve pour fonder une bibliothèque publique. Son rapport est renvoyé aux finances.

L'échevin Chausse remporte un véritable succès, en proposant que le nom du quartier Ste-Marie-Est soit remplacé par celui du grand patriote Papineau. Sa motion est adoptée sans discussion.

Les autres rapports pour la construction de trottoirs par les propriétaires, pour cesser de payer le chauffage des employés de la corporation, pour aménager différents règlements, sont renvoyés aux comités spéciaux dont ils relèvent.

LE MARCHÉ BONSECOURS

Les plans des échevins Lamarche, Gagnon et Chausse seront examinés demain par la commission municipale des finances.

Demain, la commission des finances se réunira à trois heures de l'après-midi, pour étudier les projets qui lui ont été soumis en vue d'élargir l'emplacement du marché Bonsecours.

Le principe de l'élargissement a déjà été accepté par les échevins. La population de Montréal réclame en effet une halle plus vaste, des facilités plus grandes pour se rendre au marché et les habitants de la campagne, de leur côté, sont heureux de trouver plus de place pour installer les produits de la ferme qu'ils viennent mettre en vente à la métropole.

Les auteurs des trois plans qui sont en en vue de donner à notre population ce qu'elle désire depuis longtemps. Il leur a fallu songer également à ménager les deniers de la ville tout en donnant satisfaction aux contribuables.

Les trois plans comportent le dégagement de la place Jacques-Cartier, actuellement encombrée par les voitures des marchands qui interceptent la circulation. Il faut que les voyageurs qui débarrassent des navires ou ceux qui se rendent à bord aient toutes les facilités d'accès aux quais. Depuis la rue McGill jusqu'à la place Jacques-Cartier, aucune voie large ne conduit au fleuve. Si la rue McGill est destinée à accaparer le trafic du gros commerce, l'avenue Jacques-Cartier doit être réservée aux voyageurs. Elle est appelée à être embellie, plantée d'arbres, sillonnée par des tramways et présentée, une entrée convenable dans la partie Est de Montréal, quand le marché Bonsecours sera agrandi.

Le plan de l'échevin Lamarche consiste à prolonger le marché le long du fleuve, sur la rue des Commissaires, par une terrasse élevée qui comprendra des magasins au niveau du sol. Les villas bâties qui bordent le St-Laurent disparaîtront et sur l'emplacement plusieurs centaines de voitures pourront prendre place et ainsi la rue St-Paul sera complètement dégagée les jours de marché.

L'échevin Gagnon propose l'expropriation des maisons qui font face au marché Bonsecours sur la rue St-Paul. Ce projet a pour but de centraliser davantage les approvisionnements.

L'échevin Chausse préconise un projet plus vaste qui consiste à exproprier toutes les maisons situées entre la rue Notre-Dame et la rue St-Paul. C'est le plan Gagnon agrandi et plus coûteux pour la ville.

Ces plans ont tous des avantages et quel que soit celui qui sera définitivement choisi, il donnera satisfaction non seulement au quartier Est, mais encore à toute la ville.

COMMERCE

LES HALLES AU BLE

Toronto, 25.—Le blé est ferme ici à 60 et 60 1/2 cents le bushel et le blé du printemps est soutenu à 62.

Le blé du Manitoba est plus ferme par suite de la température défavorable qui se fait ces jours-ci.

La farine accuse pas de changement. Les exportateurs de l'endroit offrent \$3 en lots de char pour les patentes 98 p. C. en barre.

London, 25.—A l'ouverture de la halle au blé, le blé a fléchi plus ferme, mais les cours ont été plus tranquilles, il n'y avait presque pas d'acheteurs.

Paris, 25.—Le marché au blé à l'ouverture a été tranquille et l'ouverture a été en hausse de 1/2 cent. La farine était en baisse de 1/2 cent.

Bris de septembre, 201.05; janvier et avril 21.75.

Paris de septembre 261; janvier et avril 27.80.

ARRIVAGES

Il est arrivé ce matin, par le Grand-Tronc les quantités suivantes de céréales:

Mais, boisseaux, 3,000
Orge, boisseaux, 11,500
Pois, boisseaux, 2,500
Farine, barils, 200
Carottes, boisseaux, 1,000
Pommes, barils, 1,000

Il est aussi arrivé 28,000 boisseaux de blé par les colliers.

Beurre, Fromage et Œufs

Le marché au beurre est ferme sans aucune grande activité. Les prix s'accroissent de 20.38 à 20.45; deuxième qualité, 19.15 à 20; beurre de ferme, de 17.5 à 17.75.

Arrivages de fromage ce matin: 8080 boites, dont 2,398 pour l'exportation. Repaire de fromage de chèvre, 1115 à 11.35; fromage de septembre, de 11.35 à 11.45; fromage d'août, de 11.45 à 11.55.

Fromage de la province, 11 à 11.85. Ce prix sont pour les fromages de choix seulement.

LE DISPONIBLE A NEW-YORK

Etat des céréales disponibles à New-York aux dates indiquées ci-dessous.

Date	Blé	Maïs	Avoine	Orge
24 sept. 17 sept. 25 sept. 1900.	1,000,000	1,000,000	1,000,000	1,000,000
24 sept. 17 sept. 25 sept. 1900.	1,000,000	1,000,000	1,000,000	1,000,000

EXPORTATIONS DU BÉTAIL

Les exportations du bétail dans le port de Montréal pendant la semaine terminée le 22 septembre, ont été comme suit:

Destination	Boeufs	Moutons	Chevaux
A Liverpool	14	14	14
A Londres	14	14	14
A Rouen	14	14	14
A Bordeaux	14	14	14
A Nantes	14	14	14
A Marseille	14	14	14
A Gênes	14	14	14
A Barcelone	14	14	14
A Valence	14	14	14
A Lyon	14	14	14
A Marseille	14	14	14
A Gênes	14	14	14
A Barcelone	14	14	14
A Valence	14	14	14
A Lyon	14	14	14

LE TABAC

On voyait aujourd'hui sur le marché Bonsecours du tabac de la dernière récolte. Les meilleurs qualités se vendent 20c en familles.

LES TPA WIYS

Date	Blé	Maïs	Avoine	Orge
24 sept. 17 sept. 25 sept. 1900.	1,000,000	1,000,000	1,000,000	1,000,000
24 sept. 17 sept. 25 sept. 1900.	1,000,000	1,000,000	1,000,000	1,000,000

LA BOURSE DE MONTREAL

Les rapports de la Bourse nous sont fournis par L. J. Forget & Co. courtiers, 100 rue Notre-Dame, Montréal.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach
C.P.R.	87	86 1/2	Electric	110	109 1/2
D.L.R.	14	13 1/2	Montreal	220	219 1/2
Mid.	14	13 1/2	Ref. N.A.	110	109 1/2
Mont. S.R.	24 1/2	24 1/4	Ref. C.A.	110	109 1/2
N.S.	24 1/2	24 1/4	Ref. C.A.	110	109 1/2
Mont. S.R.	24 1/2	24 1/4	Ref. C.A.	110	109 1/2
N.S.	24 1/2	24 1/4	Ref. C.A.	110	109 1/2
Mont. S.R.	24 1/2	24 1/4	Ref. C.A.	110	109 1/2
N.S.	24 1/2	24 1/4	Ref. C.A.	110	109 1/2

LE PACIFIQUE CANADIEN

Recettes de la compagnie de chemin de fer canadien du Pacifique du 19 au 21 septembre courant.

Date	Revenues	Augmentation
1900	\$600,000	
1899	\$604,000	
Augmentation	\$4,000	

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac., 20 à 21 1/2; 5 à 8 1/2; 25 à 27 1/2; 150 à 160; 87, 375 à 385; 25 à 26 1/2.

Ma. Gas, 75 à 190.
Twin City, 25 à 50.
Can. Col. 1500 à 2000 à 99.
Virtue, 1500 à 2000 à 99.
Republic, 1000 à 2000 à 99.
Payne, 1500 à 2000 à 99.
Mort Star, 1500 à 2000 à 99.
Mtl. Telég., 15 à 100.
Union Bk., 5 à 100.
1500 à 2000 à 99.
Bk. of Com., 10 à 151 1/2, 20 à 152.

BOURSE AUX VALEURS MINIERES

Quotations fournies par DeLottis Thibault & Co. courtiers, 100 rue Notre-Dame, New-York 116. Téléphone Main 3328.

Valeur	Vend	Ach
1.00 Payne	95	95
1.00 Republic	95	95
1.00 Virtue	95	95
1.00 Mort Star	95	95
1.00 Mtl. Telég.	95	95
1.00 Union Bk.	95	95
1.00 Bk. of Com.	95	95

MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures de toutes sortes, Découpages, Tournages, Etc.

Une spécialité pour les Ants et intérieurs d'Église.

WILLIAM et ST-CASIMIR, ST-YACINTHE

PAQUET & GODBOUT

MANUFACTURIERS DE
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures de toutes sortes, Découpages, Tournages, Etc.

Une spécialité pour les Ants et intérieurs d'Église.

WILLIAM et ST-CASIMIR, ST-YACINTHE

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
JOS. LEOPOLD BERNIER, Montréal.

Les créanciers sont priés de se présenter au bureau de la faillite, 100 rue Notre-Dame, Montréal, le 25 septembre 1900, à 10 heures A.M.

LE CLAVIGRAPH

"UNIVERSAL"



La seule machine où l'écriture soit absolument visible de la première à la dernière lettre. Elle est vendue avec son Tabulaire, le seul pratique, et sans augmentation de prix.

CREELMAN BROS. TYPEWRITER CO., 97 rue St-François-Xavier, MONTREAL.

Catalogue envoyé franco sur demande.

Dans un café

—Vous arrivez en retard, cher ami. Le rendez-vous était pour midi.

—Excusez-moi. Je viens de chez le garde des eaux.

—Il vous a gardé trop longtemps.

POUGUES ST-LEGER

A son crédit quatre siècles de succès.

A son crédit quatre siècles de succès.

A son crédit quatre siècles de succès.

Argenterie de Noces

Un cadeau désirable et durable est un article en argent. Nous exposons un assortiment splendide d'articles utiles.

Plats pour entrées, pour pain et pour tenir chauds les aliments. Bouteilles à eau chaude, Candélabres, Services à Thé, Plateaux en argent et magnifiques étalages de Cabinets contenant tous les articles utiles dans la vaisselle plate, dans les meilleures marchandises en argent pur et en plaqué.

Ces articles sont faits pour convenir aux acheteurs et les prix se chiffrent de \$25.00 à \$550.00.

R. A. DICKSON & CO., Bijoutiers,

2261 Rue Sainte-Catherine.

"Au Louvre"

295 Rue St-Laurent.

Ouverture Générale des

"MODES ET CONFECTION"

Jeudi, Vendredi et Samedi

27, 28 et 29 Sept.

Notre expérience dans les achats.—Les Marchés Européens et Américains à notre disposition.—Le Goût recherché de Nos Modistes.—Tout a été à notre discrétion pour préparer Une Très Jolie Ouverture Fashionable.

Notre Salon de Modes renferme les Chapeaux nouveaux de tous genres, de Promenade, de Voyage, d'Opéra, de Noces, de Deuil, etc.

La Confection Manteaux, Colonnades, Jupes, Jupons, Costumes, Matinées

Nous avons tant de Nouveautés dans ce Département que Notre Exposition sera des plus intéressantes à voir.

Acceptez notre invitation, et venez . . .

"Au Louvre" Pour voir les Modes Automnales 1900,

Jeudi, Vendredi et Samedi

N. Tousignant, Prop.

PETITES ANNONCES

Tarif des Petites Annonces dans

"LA PATRIE"

Emploi demandé . . . 20

Chambre à louer . . . 20

Trouvé . . . 20

Situation vacante . . . 20

Agents demandés . . . 20

Employés demandés . . . 20

Servantes demandées . . . 20

Maison à louer . . . 20

À vendre . . . 20

Propriété à vendre . . . 20

Pertuis . . . 20

25c

EMPLOI DEMANDÉ

UN CHAUFFEUR classé dans la 3ème classe demande emploi, peut fournir de bons certificats à demande. S'adresser 123 rue Amherst.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT.
No 1544, rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, maison d'opéra de toutes sortes.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

On trouvera à ce bureau des commissions, des agents, des conducteurs d'express, des agents de collecteurs, des hommes de cour, des hommes de ménage, des hommes de bureau, des hommes de cuisine, des hommes de chambre, des hommes de valet, des hommes de tout genre.

A VENDRE

A VENDRE — 10,000 boisseaux de bois de chauffage, coupés en bûches, à 10c le boisseau. S'adresser 123 rue Amherst.

A VENDRE — 10,000 boisseaux de bois de chauffage, coupés en bûches, à 10c le boisseau. S'adresser 123 rue Amherst.

